

## Déployer le solaire sur les bâtiments publics

**La Ville de Poitiers va installer des panneaux photovoltaïques sur les bâtiments publics. L'ambition ? Massifier la production locale d'énergie renouvelable tout en diminuant la facture énergétique et l'empreinte environnementale.**

**P**roduire de l'énergie verte sur les bâtiments publics historiques ? C'est un défi que se lance la Ville de Poitiers, y compris sur l'hôtel de ville. Certes, il s'agit d'un dessein de longue haleine : en effet, un diagnostic sur cet édifice a identifié des signes de faiblesse de la vénérable toiture. Une réfection de la couverture s'impose au préalable. De plus, en secteur sauvegardé et sur un bâtiment protégé au titre des monuments historiques, la réalisation d'un tel projet est soumise à l'accord de l'architecte des bâtiments de France et obéit à des critères esthétiques. Lucide sur ces freins, la Ville a la volonté de mener à bien ce projet, celui-ci inscrivant également le monument dans son temps.

### ACCÉLÉRER LE SOLAIRE

À court terme, plusieurs projets vont venir accélérer la production d'énergie renouvelable, locale, sur les bâtiments municipaux. Sur les immeubles existants, c'est le groupe scolaire Tony-Lainé, aux Trois-Cités, qui va accueillir dès 2024 des panneaux photovoltaïques. Le choix a été guidé par l'état de la toiture : celle-ci a fait l'objet d'une rénovation récente et totalise une surface d'environ 750 m<sup>2</sup>.

### AUTOCONSOMMER DE L'ÉLECTRICITÉ VERTE

L'installation de panneaux photovoltaïques est aussi envisagée systématiquement lors de chantiers d'extension, de réhabilitation ou de construction. Ainsi, les couvertures du groupe scolaire Andersen, aux Couronneries, et celles du centre socioculturel, au Clos

**100 % de l'électricité consommée par la Ville de Poitiers est renouvelable depuis 2021. Pour la période 2025-2027, elle adhère au groupement d'achat Énergies Vienne. Rafael Dos Santos Cruz, conseiller municipal délégué au Patrimoine à énergie positive : « Avec ce nouveau mode d'achat, 30 % de l'électricité consommée par la collectivité sera produite à proximité, c'est-à-dire qu'elle proviendra d'un parc photovoltaïque créé par Grand Poitiers photovoltaïque et situé à Coulombiers, sur le site de La Pazioterie. »**

Gaultier, s'habilleront de panneaux photovoltaïques pour produire de l'électricité. Dans la continuité de la réfection de la toiture des cuisines centrales Andersen, une autre unité de production sera créée. Là, l'électricité générée sera autoconsommée pour alimenter les appareils nécessaires à la confection des repas et très gourmands en énergie. Un autre projet est à l'ordre du jour pour cette année : l'équipement du bâtiment du CCAS situé face au lycée du Dolmen, au Pont-Neuf. Ici, la Ville mettra la toiture à disposition d'une entreprise, chargée de financer l'installation et de payer une redevance à la collectivité. ●

# Étudiante par excellence

L'université de Poitiers et la ville cultivent des liens étroits, féconds, pluridisciplinaires. La jeunesse et l'université sont des marqueurs de l'identité de Poitiers. Depuis son enracinement, il y a 593 ans, l'université fait rayonner la ville. Habitants et étudiants interagissent dans des domaines multiples. Avec plus de 22 000 étudiants, l'université est un réservoir de talents, une porte ouverte sur le monde.

## Un campus vert dans une ville verte

Qu'on se le dise, l'université de Poitiers fait figure de référence nationale en matière de transition écologique. Engagée dans un vaste plan de modernisation de ses 268 522 m<sup>2</sup> de bâti depuis qu'elle est devenue propriétaire de son patrimoine il y a 13 ans, elle affiche un campus durable et « *une longueur d'avance* », selon Lionel Vinour, directeur général adjoint des services : chaufferie biomasse, électricité renouvelable, écopâturage, circulation et infiltration des eaux pluviales ou encore restauration

### En chiffres

**22 000** étudiants

**4 500** internationaux

**130** nationalités



de continuités écologiques... Les champs d'action de l'université de Poitiers en faveur de la transition écologique sont nombreux. « *Le développement de la production d'énergie photovoltaïque est systématisé*, assure Lionel Vinour. *C'est le cas, par exemple, de la bibliothèque La Ruche, entièrement rénovée et qui intègre 980 m<sup>2</sup> de panneaux solaires.* » Bientôt, des parkings du campus vont être équipés d'ombrières photovoltaïques.

### AFFINITÉS URBAINES

Aussi, l'évolution de Poitiers va de pair avec celle de l'université. Par exemple, il y a à Poitiers une réelle volonté de développement des bâtiments universitaires en lien avec les quartiers. « *Les bâtiments ou équipements de l'université sont pensés comme des éléments d'articulation*, pose Lionel Vinour. *À titre d'exemple, le city park vient créer du lien avec le Pâtis.* »





**Virginie Laval,**  
présidente de l'université de Poitiers



« L'histoire et le développement de l'université et de la ville se conjuguent étroitement depuis près de 600 ans. La trajectoire actuelle de l'université de Poitiers, qui vise plus de responsabilité et de durabilité dans l'exercice de ses missions, s'articule autour de 3 enjeux de société majeurs : la santé, l'éducation et l'environnement. Elle entre ainsi en résonance particulièrement étroite avec son territoire d'implantation. »

## Portes ouvertes

Samedi 10 février, de 9h à 17h, c'est la journée portes ouvertes de l'université de Poitiers. L'occasion de découvrir les modalités pratiques de la vie étudiante, les espaces d'études et de vie, d'échanger avec les enseignants pour mieux se projeter.

## COULÉE VERTE

En centre-ville, voie Malraux, l'université de Poitiers engage en 2024 une vaste opération de requalification, prévue sur 18 mois, notamment là où s'élevait le bâti de la fac de médecine des années 1970, à présent déconstruit. Une coulée verte fera la jonction entre l'îlot universitaire, où se situe notamment la présidence de l'université et le Jardin des plantes. Elle va également aérer et végétaliser l'entrée de ville à l'extrémité de la pénétrante. En amorce de la coulée verte, un parvis ouvert et arboré sera créé tandis qu'à l'arrière un bâtiment bas émergera. Celui-ci accueillera la salle des conseils, des salles de conférence et d'exposition, des locaux dédiés aux collections archéologiques. La façade Napoléon III de l'ancienne école de médecine, rue de l'Hôtel-Dieu, sera restaurée. Près de 10 M€ sont investis dans cette opération. ●



© Deshoullières Jeanneau Architectes

# Marmite d'initiatives

**De nombreuses interactions se créent entre les étudiants, les habitants, l'écosystème. Illustrations.**

### HABITANTS D'ICI, ÉTUDIANTS D'AILLEURS

Ce dispositif met en relation des habitants de Grand Poitiers avec des étudiants internationaux. L'opportunité pour les familles accueillantes de découvrir une culture différente, et pour les étudiants de s'immerger dans le quotidien à la française. Un repas, des visites culturelles, des sorties, toutes les occasions sont bonnes pour tisser des liens multiculturels !

### L'AFEV

Principales activités : aide aux devoirs et intégration étudiante. Ses près de 600 étudiants bénévoles interviennent auprès d'enfants au parcours fragile, de la maternelle au lycée, à raison de 2h par semaine durant 1 ou 2 ans. L'Afev accompagne les bénévoles dans leur engagement sur le site de l'université ainsi qu'au tiers-lieu L'Affranchi en centre-ville.

### ENSEMBLE 2 GÉNÉRATIONS

L'idée ? Nouer des liens entre les générations sur la base d'aides mutuelles. D'un côté, un senior loge un étudiant pour moins de 250 € par mois ; de l'autre, le jeune offre une présence bienveillante et rend des services. « *Chacun se sent utile et cela donne lieu à de vraies belles rencontres* », glisse Odile Caisey, présidente. Une cohabitation qui rassure les proches de l'étudiant comme du senior, propice à une poursuite d'études sereine.

### HELP YOUNG 86

L'association lutte contre la précarité des étudiants et le gaspillage alimentaire. L'aide alimentaire est distribuée sans conditions de ressources aux étudiants et aux jeunes de 17 à 30 ans, sur inscription, à raison de 3 distributions par soir dans les Cités U, 7 jours sur 7, et d'1 « free market » par mois. « *Une sacrée logistique*, explique Antoine Lelièvre, président et fondateur. *En ce moment, nous avons environ 100 bénéficiaires par soir.* » L'an dernier, 1 593 jeunes ont bénéficié de l'aide fournie par les 20 à 60 bénévoles d'Help Young 86 grâce à la générosité de boulangeries partenaires.

### LE MÉTA

Le Méta, Centre dramatique national, vient de planter son théâtre éphémère et ses bureaux sur le campus, face à la Maison des étudiants. L'équipement devrait ouvrir au public fin 2024. Avec des salles de spectacle, de répétition, un espace bar et restauration, l'implantation du Méta va favoriser de nombreux partenariats avec la formation, la recherche, la vie culturelle au sein de l'université, et contribuer à renforcer l'expérience étudiante. C'est une première en France. ●



© Yann Cachet - Ville de Poitiers



**Envie d'en découvrir plus en vidéo ?**

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.



Léa Martinez apporte des preuves scientifiques sur les bienfaits des jeux de société.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Recherche universitaire : cartes sur table

Et si jouer à des jeux de société avait un impact positif sur nos facultés cognitives ? C'est tout le sujet de la thèse de Léa Martinez, docteure en psychologie cognitive qui a mené ses recherches au sein du Cerca (Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage) de l'université de Poitiers. « Il y a très peu d'études sur la pratique des jeux de société, contrairement aux jeux vidéo, explique Léa, alors que les jeux de société sont de plus en plus utilisés en famille, dans les écoles, ou même en thérapie. »

### COLLABORATION LOCALE

Durant ses 3 années de thèse, elle a partagé son temps entre le laboratoire du Cerca et l'entreprise Asmodée, éditeur et distributeur de jeux de société dont fait partie le studio poitevin Libellud. « Une collaboration locale qui m'a permis d'utiliser la version plateau et la version numérique du célèbre jeu Dixit dans mes protocoles expérimentaux », se réjouit Léa. Les résultats de sa thèse, soutenue fin 2023, ont prouvé qu'une partie de jeu de société assidue favorisait effectivement l'attention visuo-spatiale. Alors, soyons bons joueurs ! C'est excellent pour la santé. ●

### Ma thèse en 180 secondes

9 candidats et 3 min chacun, histoire de faire comprendre un sujet de recherche ardu de prime abord. Jeudi 15 février à 19h à la Maison des étudiants, c'est la finale locale du concours Ma thèse en 180 secondes.

## Interviews

**Kentin Plinguet**  
Adjoint à la Jeunesse  
et à la vie étudiante



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

### QUELS SONT LES AXES DE LA POLITIQUE VIE ÉTUDIANTE À POITIERS ?

Elle s'illustre au quotidien, notamment avec Habitants d'ici, Étudiants d'ailleurs et au travers de temps forts, comme « Bienvenue ». La Ville impulse, coordonne des actions. Il y a aussi le soutien aux associations étudiantes, renforcé en 2024. Cette évolution est un vrai marqueur de l'engagement de la Ville auprès des étudiants qui s'engagent. En soutenant la vie associative estudiantine, il s'agit aussi d'apprendre aux jeunes à créer et faire vivre une association, à s'intégrer dans la ville et à s'y implanter.

**Zoé Lorioux-Chevalier**  
Conseillère municipale  
Coopération européenne  
et internationale



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

### DE QUELLE MANIÈRE LA VILLE EST-ELLE LIÉE À L'UNIVERSITÉ ?

Le lien entre l'université et la ville est essentiel. L'université fait partie de l'identité de Poitiers que nous portons au quotidien, une ville tournée vers la jeunesse, l'égalité, riche de sa diversité et ouverte sur le monde. Par la présence des étudiants internationaux, un lien étroit se crée entre les populations, en local. Au niveau européen, les enjeux des relations internationales de la Ville maximisent les réseaux de l'université. Les villes jumelées avec Poitiers ont la vie étudiante dans leur ADN et Poitiers fait partie du réseau EC2U, qui réunit Coimbra, Iasi, Iéna, Pavie, Salamanque et Turku. L'université est aussi un catalyseur d'intelligences, avec des laboratoires de recherche pointus et ses chercheurs internationaux qui enrichissent le territoire en matière d'innovation.





Les élèves sont réceptifs aux principes de la coopération.

© Claire Marquis

## Coopérer dès l'école

**Apprendre à chercher ensemble des solutions, à être force de proposition pour élaborer des projets : c'est l'objet des conseils de coopération mis en place dans plusieurs classes. Immersion lors d'un atelier à l'école Alphonse-Daudet.**

22 élèves de CE2-CM1 sont assis en cercle dans leur classe. Ils participent à leur 2<sup>e</sup> conseil de coopération, avec l'aide d'Anne Arcicault, animatrice pédagogique de l'Office central de coopération à l'école (OCCE 86). On désigne une présidente, une gardienne du temps, un gardien de la parole et un secrétaire. Le premier temps « J'ai un problème » permet aux enfants d'exposer leurs difficultés. Aujourd'hui, 2 élèves se plaignent de se faire embêter par des garçons de l'autre CE2. Plusieurs idées sont proposées par l'assemblée concentrée et à l'écoute : « *courir plus vite qu'eux* », « *les embêter aussi* » (non, cela ne s'arrêtera jamais), « *en parler avec eux et avec le maître* » (idée retenue).

### DES ÉTAPES À RESPECTER

Lors du deuxième temps « Je propose », les enfants exposent leurs projets. L'idée de lire des histoires aux CP est validée. Comment on s'organise ? On pourrait « *mettre à deux* », « *préparer à l'avance sa lecture* », aller « *en parler à la maîtresse des CP* ».

Le dernier temps « Je félicite » encourage les points positifs : « *Moi, je félicite la gardienne du temps car elle a bien fait son travail* », « *les enfants parce qu'ils ont bien participé* » ou « *tout le monde car j'ai été bien accueillie quand je suis arrivée dans l'école* ».

La séance se conclut par la météo : main ouverte si on est content de la séance, main fermée si on est mitigé, main ouverte doigts en bas si on est mécontent ou déçu.

« *Les enfants comprennent qu'ils peuvent coopérer entre eux, que les adultes peuvent les écouter*, raconte le maître Jean-Luc Marmonier. *Cela nous oblige à aller jusqu'au bout des idées qu'ils proposent !* » Et à mettre l'empathie et l'écoute au centre de la classe. ●

## Règles et précarité menstruelle

Le Cycle Sang Règles : c'est le temps fort proposé par le CCAS ce mois-ci pour lutter contre la précarité menstruelle et informer sur une question toujours taboue, la santé menstruelle. L'expo Sang honte, prêtée par le CIDFF, est à découvrir jusqu'au jeudi 29 février au CCAS. Vendredi 23, un atelier à destination des parents abordera les questions de relations, d'égalité et de santé menstruelles des jeunes. Enfin, un atelier de confection de protections lavables est proposé mercredi 28, que l'on sache coudre ou pas (matériel fourni). L'idée ? Donner du pouvoir d'agir dans une démarche écoresponsable. Une collecte de protections menstruelles a aussi lieu en février au CCAS.

➔ Ateliers sur inscription :  
couture au 07 85 77 94 03 ;  
parents au 06 07 94 39 32

## Écopâturage à Blossac

3 moutons d'Ouessant entretiennent désormais le Parc de Blossac. Logés, nourris et blanchis sur un terrain de 4 000 m<sup>2</sup> sous les remparts, ils prennent en charge une parcelle difficile d'entretien, à l'écart de la route et des curieux. Les jardiniers de la Ville veillent sur ces nouveaux ouvriers.



© Iboo Création

# Nouvelles technologies, efficacité et économies

Et si la ville changeait en mieux grâce aux nouvelles technologies ? Et si c'était source d'économies ? Avec Territoire intelligent, Poitiers devient une *smart city* qui lie transitions écologique et numérique.

## Le réseau LoRa

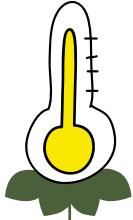


UTILISE  
DES ANTENNES SUR LES  
TOITS DES BÂTIMENTS

TRANSMET  
DES DONNÉES EN  
TEMPS QUASI RÉEL

CONSOMME  
PEU D'ÉNERGIE

ÉMET  
TRÈS PEU D'ONDES



### Éclairage public quasi magique

À Poitiers, 18 000 points lumineux sont contrôlés par 450 armoires électriques. Chacune contient une horloge connectée au réseau LoRa, pilotée à distance si besoin.

Dans les quartiers où l'éclairage public est éteint la nuit\*, celui-ci peut être pris en main en un clic :

- par ensemble de rues
- par quartier
- dans la ville entière

En cas :

- de travaux nocturnes
- d'une intervention des forces de l'ordre
- d'événements festifs



### Résultat

**42% d'économies d'énergie**  
grâce à l'extinction de l'éclairage nocturne  
et au passage aux ampoules led

### Chauffage sans surchauffe

550 capteurs connectés au réseau LoRa dans 70 bâtiments publics mesurent la température, le taux de CO<sub>2</sub>, l'humidité et la luminosité.

ET NOUS, ON COUPE  
LE CHAUFFAGE QUAND, GÉGÉ ?

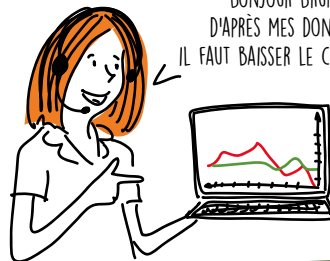
PAS DE PANIQUE, LE CAPTEUR NOUS DIT  
QUAND L'ÉCOLE EST VIDE, JOSÉ.



Les capteurs transmettent les données toutes les 15 min. Un logiciel les analyse et permet d'optimiser les réglages.

BONJOUR BRUNO,  
D'APRÈS MES DONNÉES,  
IL FAUT BAISSER LE CHAUFFAGE.

PAS DE SOUCI MARTINE,  
JE BAISSE LE CHAUFFAGE  
ILlico !



### Résultat

**19% d'économies**  
sans travaux de rénovation  
thermique

\* Pour connaître le détail des rues et quartiers concernés par l'extinction de l'éclairage public, rendez-vous sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



# À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage est réalisé par des seniors de l'Ehpad Marguerite le Tillier. Elles ont participé à des ateliers d'éducation aux médias animés par Vivant.

## Dans les coulisses du chantier du pont Neuf



L'édification du pont Neuf a commencé avant la Révolution française et s'est achevée en 1804. C'était un pont privé qui appartenait au comte de Blossac. À cette époque, la rue Jean-Jaurès n'existait pas encore.



Les expertises ont détecté de gros problèmes d'étanchéité menaçant les encorbellements et les maçonneries. L'élargissement du pont de 10 à 16 m en 1960 nuit à sa stabilité. En temps normal, le pont Neuf voit passer 15 000 véhicules et 400 vélos chaque jour.



Le chantier se déroule en 2 phases, un côté après l'autre afin de laisser circuler les piétons et les vélos. La surface de l'ancien ouvrage est décollée, refaite puis étanchéifiée. Viendront après la pose des trottoirs, la création des 2 pistes cyclables et des 3 voies pour les voitures.



Les réseaux d'eau potable, d'eaux usées, de télécom, d'électricité haute et basse tensions passent sous le tablier du pont. Une journée est nécessaire pour tout basculer et assurer une continuité de service. Une fois restauré, le pont devrait atteindre un troisième centenaire !

**Merci !**  
à Arlette, Brigitte et Yvette, résidentes à l'Ehpad Marguerite le Tillier.







ÇA NOUS INTÉRESSE

## Hors Champs commence à porter ses fruits

**À Poitiers Ouest, une nouvelle activité de maraîchage vient de sortir de terre sur une parcelle de Grand Poitiers. Elle promet de belles récoltes. Sa particularité ? Elle cultive aussi l'emploi.**

Au Porteau, à côté de la salle Gérard-Gachet et du bassin d'orage, se trouvait jadis une prairie. Aujourd'hui, c'est une terre maraîchère de 4 500 m<sup>2</sup> où des choux et plusieurs variétés de courges poussent tranquillement. Papiole, entreprise à but d'emploi, a créé cette activité dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée.

Fabien, Sylvie, Mikael et Kaabi, les 4 salariés de Papiole responsables de Hors Champs, nom donné au projet, se lancent dans une nouvelle saison de culture, cette fois-ci plus audacieuse. « *On va faire pousser des haricots, des pommes de terre, des échalotes, des courgettes, des patates douces...* », liste Mikael. Les plants, issus des serres municipales de Beauvoir, sont fournis par la Ville.

### Mode d'emploi gagnant

Ici, le système D est de mise car il faut faire avec un budget réduit et des conditions spartiates, comme le raconte Fabien : « *Pour l'instant, on n'a pas d'eau sur place, ni d'électricité, ni de sanitaires.*

*On déplace nos outils tous les jours. Mais on a pu récupérer les premières bâches de culture et la paille gracieusement auprès d'agriculteurs. »* L'organisation des cultures et le travail de la terre ne sont pas des nouveautés pour les 4 salariés : ils ont tous une expérience en arboriculture, pépinière ou maraîchage. De quoi braver tous les obstacles. La production, estimée à 800 kg l'année dernière, devrait considérablement augmenter à la prochaine récolte. Elle est destinée à rejoindre les étals des épiceries sociales, pour offrir aux bénéficiaires des produits bios, frais et de saison. Sylvie élabore des fiches cuisine pour accompagner les légumes les moins connus : « *On ne sait pas toujours comment les cuisiner. Ces recettes permettent d'apprécier la courge spaghetti par exemple.* » Sur place, des haies sèches sont en train d'être élevées, et une zone de compostage est installée. Les déchets verts sont valorisés en ressource, précieux apport pour les cultures. Un verger a aussi été planté sur le site, en partenariat avec Les Croqueurs de pommes, et une large sélection de plantes aromatiques va bientôt compléter l'offre. ●